

LES ANNALES DU MUSÉE GUIMET, tomes XI et XII.

Paris, Ernest Leroux, éditeur.

DES deux derniers volumes des *Annales du Musée Guimet* compteront assurément parmi les plus intéressants et les plus accessibles de cette remarquable collection. Ils contiennent la traduction du livre hollandais de M. de Groot sur les fêtes d'Amoy.

L'auteur y relate d'abord jour par jour, en suivant l'ordre du calendrier, les jours de fêtes annuellement observées par les Chinois à Amoy, les usages et les coutumes qui s'y rattachent ; puis, des données de cette étude, divisée en quatre chapitres, dont chacun se rapporte à une saison de l'année, il tire les conclusions en faisant, dans un cinquième chapitre, l'exposé d'ensemble de la religion chinoise.

M. de Groot est un partisan convaincu des doctrines sociologiques d'Herbert Spencer, et c'est par les principes de l'évolution qu'il explique les développements successifs du système religieux des Chinois.

On a commencé d'abord par croire à un *double* de l'homme, qu'on a appelé *âme*, et qui, parfois, comme l'ombre se détache du corps qui la produit, peut se séparer de l'homme. Quand c'est par la mort que cette séparation s'est produite, il faut rappeler dans le corps l'âme errante et soigner l'organisme délaissé par elle pour qu'elle le reconnaisse à son retour et y rentre volontiers ; de là les soins donnés au cadavre et à son tombeau.

Parmi ces doubles séparés de leurs corps, ces âmes qui, en nombre incalculable, errent autour des vivants, les unes leur sont hostiles ; on cherche à les éloigner par les exorcismes et la divination ; les autres sont naturellement bienveillantes ; on cherche à s'attirer leurs faveurs par des offrandes et par tous les exercices d'un culte régulier. C'est aux âmes de ceux que l'on a connus et aimés que l'on s'adresse tout d'abord, et de ce culte rendu aux ancêtres, est né le culte des dieux, qui ne sont à l'origine que des hommes, parents ou héros, divinisés après leur mort.

A mesure que les générations, se succédant, ont de nouveaux ancêtres à honorer, de nouvelles divinités surgissent ; et c'est pourquoi